

Digue de Larmor-Baden : « On nous parle d'urgence absolue, mais le danger existait déjà il y a trois mois »

Mis en demeure par la préfecture de sécuriser au plus vite la digue de Pen en Toul, à Larmor-Baden, le conservatoire du littoral entreprendra les travaux du 19 au 30 juillet, bloquant le passage des touristes. Des commerçants s'insurgent.

Larmor-Baden (56). Digue fragilisée de Pen en Toul: "on nous parle d'urgence absolue, mais le danger existait déjà il y a 4 mois"

C'est une digue étroite par laquelle transitent chaque jour entre 2 000 et 5 000 véhicules, y compris des bateaux sur remorques et des poids lourds. La digue de Pen en Toul est le chemin le plus court pour se rendre de Vannes à Larmor-Baden. En pleine saison touristique, elle sera fermée pour travaux du 19 au 31 juillet. En cause : deux renards hydrauliques - deux trous par lesquels l'eau s'infiltré à la base de l'ouvrage, un phénomène d'érosion interne très dangereux.

Une urgence qui s'éternise

La digue est sous surveillance rapprochée depuis 2015. En avril dernier, l'ouvrage a fait l'objet d'une visite technique approfondie par le bureau d'études Artélia. Dans la foulée, la préfecture a pris un arrêté, le 29 avril, obligeant le conservatoire du littoral, propriétaire de la digue, à entreprendre des travaux de stabilisation. Cet arrêté est resté lettre morte. [La préfecture est revenue à la charge le 8 juin, mettant en demeure le conservatoire du littoral de sécuriser l'ouvrage.](#) Sous la contrainte, le conservatoire a finalement programmé les travaux fin juillet et prévenu la mairie la semaine dernière.



La digue de Pen en Toul à Larmor-Baden menace de s'effondrer. Entre 2000 et 5000 véhicules l'empruntent chaque jour. C'est la route la plus directe de Vannes à Larmor-Baden.

À lire sur le sujet [Larmor-Baden. Pen en Toul, un paradis discret](#)

Perte de chiffre d'affaires

« J'ai reçu des appels inquiets de commerçants de Larmor-Baden, qui m'ont demandé si on pouvait repousser les travaux après l'été, mais c'est impossible », explique Denis Bertholom.

Installé au pied de la digue, l'ostréiculteur Julien Gouguec, qui capte en été une importante clientèle de touristes, est consterné. « Au lieu d'être sur une route de passage, nous nous retrouverons dans une impasse. Il va nous rester 20 % maximum de notre chiffre d'affaires habituel ».

Le manque à gagner sera de plusieurs dizaines de milliers d'euros. « Le danger était déjà là il y a trois mois, pointe Julien Gouguec, alors pourquoi les travaux n'ont-ils pas été faits plus tôt, de nuit par exemple ? Et pourquoi en pleine période touristique ? C'est à croire qu'on se fiche de l'activité économique ». L'ostréiculteur s'inquiète en outre des matériaux utilisés pour le rebouchage des renards hydrauliques, qui pourraient avoir un impact sur la qualité de l'eau, absolument cruciale pour ses huîtres.



La digue de Pen en Toul à Larmor-Baden menace de s'effondrer. Entre 2000 et 5000 véhicules l'empruntent chaque jour. C'est la route la plus directe de Vannes à Larmor-Baden.

À lire sur le sujet [Marais de Pen en Toul. La passerelle de la digue à reconstruire](#)

Alléger la charge sur la digue

Et ce n'est que le début : la première phase de travaux du 19 au 31 juillet ne permettra que le rebouchage temporaire des cavités. Il faudra ensuite prévoir une consolidation pérenne. En attendant, pour ne pas surcharger la digue, la circulation sera alternée et les camions de plus de 19 tonnes interdits. Quant à la passerelle pour les piétons et cyclistes, qui a été démontée cet hiver car le bois pourrissait, elle ne pourra être reconstruite qu'une fois la digue réparée. « La mairie apportera sa quote-part », promet le maire, Denis Bertholom.

Contacté par Le Télégramme, le conservatoire du littoral n'a pas donné suite.

Table des Matières

Digue de Larmor-Baden : « On nous parle d'urgence absolue, mais le danger existait déjà il y a trois mois " - Vannes - Le Télégramme

1